

Kaléidoscope du réel

Exposition collective

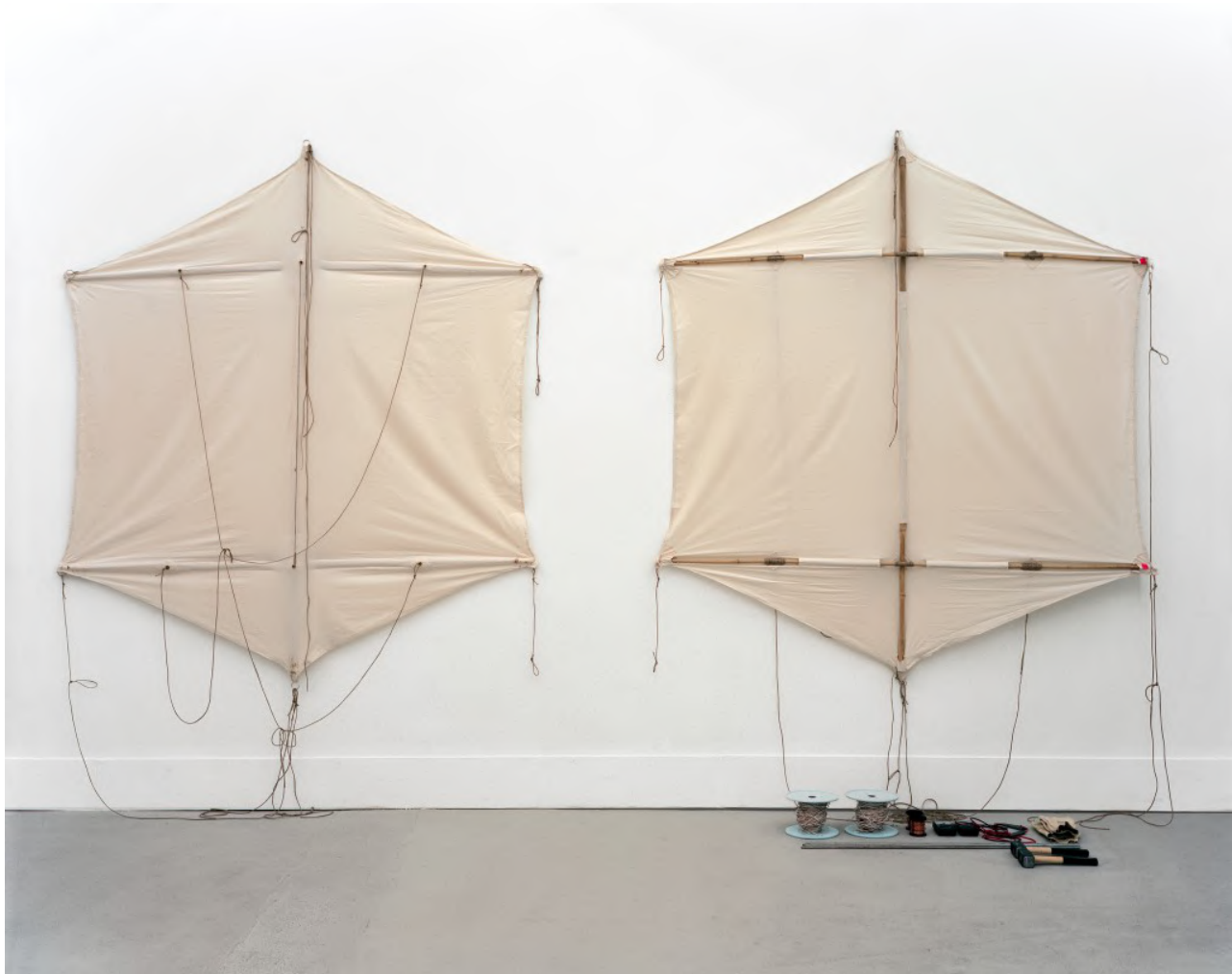
avec

Marion Baruch, Mireille Blanc, Julien Discrit, Laurent Montaron et Decebal Scriba

Exposition collective du 4 septembre au 9 octobre 2021.

Vernissage le samedi 4 septembre de 14h à 19h.

Pour son exposition de rentrée, la galerie Anne-Sarah Bénichou propose une exposition collective explorant la poésie du réel et des objets du quotidien. Les œuvres exposées présentent la diversité des moyens de représentation de l'ordinaire, comme avec d'attachement au commun...



Laurent Montaron, *The Invisible Message*, 2011, matériaux multiples, dimensions variables

Marion Baruch

Marion Baruch est une artiste historique de 90 ans dont le travail a été récemment redécouvert à sa juste valeur. Il fait actuellement l'objet d'une rétrospective internationale qui a débuté au Kunstmuseum de Lucerne et se poursuivra en France au Magasin de Grenoble (automne 2020) et aux Abattoirs de Toulouse (hiver 2020 - printemps 2021), en Norvège, en Roumanie, en Italie et en Israël.

Née en 1929 en Roumanie, Marion Baruch vit et travaille aujourd'hui en Italie. Elle propose une oeuvre socialement engagée, et audacieuse, qui cherche constamment la remise en question de son statut en s'ouvrant toujours vers de nouvelles dimensions, parfois en marge du milieu de l'art par le biais de performances, d'installations et de sculptures au caractère contestataire à la fois politique et poétique. Son travail récent poursuit cette recherche dialectique entre l'oeuvre d'art et la société. Créées à partir de chutes de tissu de l'industrie textile, ces sculptures introduisent un dialogue entre deux forces immatérielles : l'espace et la mémoire. Le dialogue en tant que forme de création, le déchet en tant que forme potentielle, le vide en tant que forme du possible et la médiation comme acte de création, sont quelques-unes des règles du jeu que Marion Baruch a depuis toujours fidèlement respectées. Ce faisant, l'artiste se confronte aux thématiques du corps, du monde productif, et de la consommation de ressources.



Marion Baruch, *La lampe de ma cuisine*, 2020, fibres synthétiques, 285 x 148 cm

Mireille Blanc

Mireille Blanc est une artiste-peintre française qui travaille sur l'aspect énigmatique des sujets qu'elle rencontre. Partant de photographies personnelles ou collectées qu'elle choisit avec une grande part d'intuition, elle s'intéresse aux détails de fabrication de l'image en retravaillant les clichés, pour mener vers un entre-deux entre abstraction et repères mémoriels. L'artiste cherche à faire échapper le sujet initial dans les motifs qu'elle peint en insistant sur les détails et en modifiant les rapports d'échelle, en agrandissant par exemple de petits éléments afin de perdre le regardeur dans l'image et brouiller le contexte. Ce procédé artistique qui se focalise vers l'indétermination des éléments traités, crée ainsi un filtre entre l'œuvre et celui qui se trouve face à elle, et permet l'apparition d'une nouvelle réalité dans l'effacement du sujet premier.

Mireille Blanc est née en 1985, à Saint-Avoid, France. Elle vit et travaille à Brunoy.



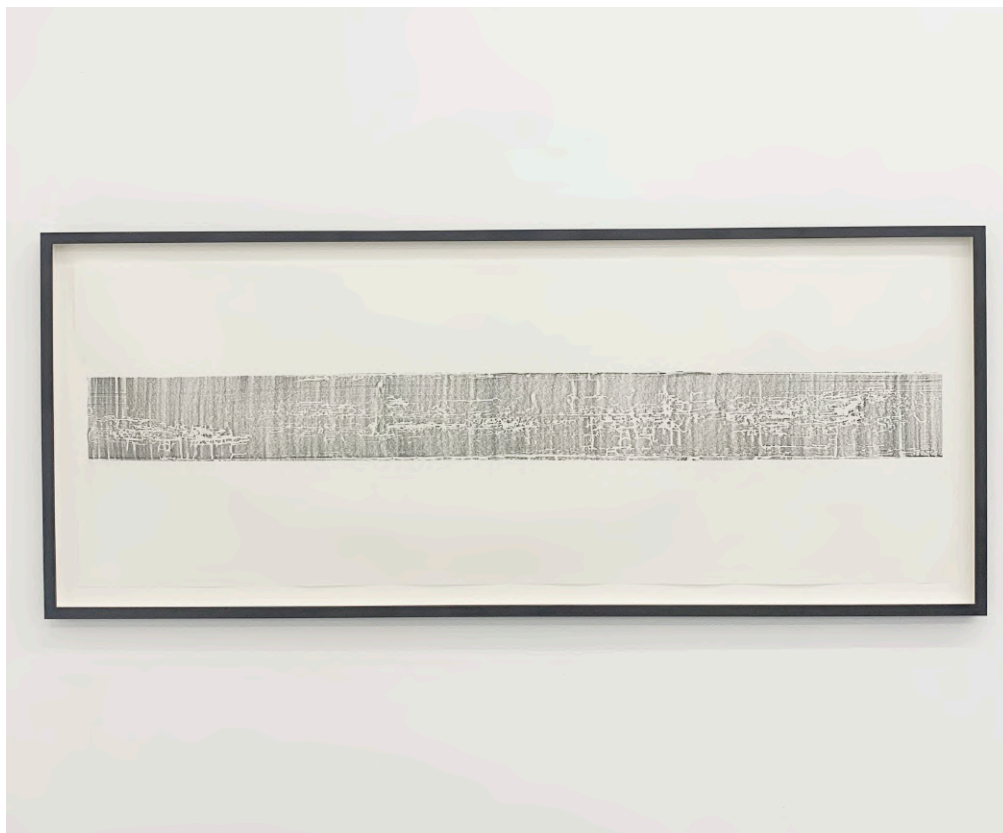
Mireille Blanc, *Grand rideau (1)*, 2018, fusain sur calque, 46 x 33,5 x 2,5 cm

Julien Discrit

La géographie, en tant que tentative pour « décrire le monde » — ou du moins en donner une représentation possible —, constitue pour Julien Discrit une source importante de réflexion. Mettre en forme les décalages, les ambiguïtés et les paradoxes qui se nouent entre la carte et le territoire pourrait peut-être résumer une recherche qui se déploie de l'installation à la performance, de la photographie à la vidéo. Ses œuvres évoquent des espaces aussi bien physiques qu'imaginaires, et cherchent à installer une tension dialectique entre le visible et ce qui reste dissimulé. L'expérience du temps, au travers du parcours et du récit est également essentielle dans sa pratique. Elle tente ainsi de dessiner les contours d'une nouvelle cartographie, qui invente plutôt qu'elle ne décrit.

Julien Discrit a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives dont en 2015 Territoire Hopi à la Galerie YGREC, Paris, Sublime au Centre Pompidou-Metz, La Biennale de Lyon en 2011 et en 2017, ou la Consistance du visible, Prix de la fondation d'entreprise Ricard en 2008. Il a collaboré au projet de performance Parfums pourpres du soleil des pôles en compagnie d'Ulla von Brandenburg, Laurent Montaron et Thomas Dupouy, qui s'est produit au STUK de Leuven en 2009, au Centre Georges Pompidou en 2010, à la South London Gallery en 2011 ou encore au Teatro Valle de Rome en 2013.

Il est né en 1978 à Epernay en France. Il vit et travaille à Paris.



Julien Discrit, *Sans-titre*, 2020, frottage sur papier, 118,5 x 44 cm

Laurent Montaron

Laurent Montaron, né en 1972 à Verneuil sur Avre (France), vit et travaille à Saulchery et Paris.

Artiste interdisciplinaire, il crée des films, des photographies, des installations, des œuvres sonores et performatives. Ses travaux s'inspirent de l'histoire de la technologie pour examiner les systèmes de croyance, en étudiant les façons dont les innovations ont continuellement donné lieu à de nouvelles façons d'observer et de comprendre le monde. Par ses critiques et ses recherches sur les médias et les outils qui façonnent nos représentations, son travail met à nu les paradoxes qui accompagnent notre vision de la modernité.

Laurent Montaron a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger parmi lesquelles EPPUR SI MUOVE, MUDAM, Luxembourg, 2015; You imagine what you desire, 19th Biennale of Sydney, 2014; The Encyclopedic Palace, 55th Venice Biennale, 2013; Open End-Goetz Collection, Haus der Kunst, Munich ; Lost in LA, Los Angeles Municipal Art Gallery, Barnsdall Art Park, Los Angeles, en 2012.

Sa monographie est parue en mai 2021 aux éditions Mousse.



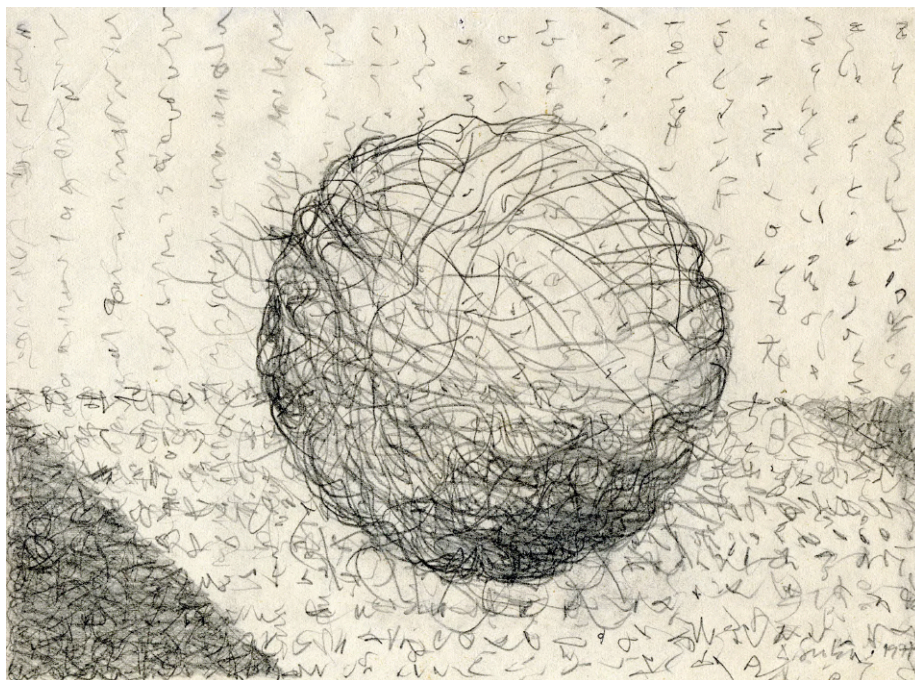
Laurent Montaron, *Cerf-volant porte antenne*, 2018, coton, bambou, 140 x 120 x 55 cm

Decebal Scriba

Decebal Scriba est né en 1944 en Roumanie. Il vit et travaille à Fontainebleau-Avon. Artiste roumain, arrivé en France en 1990, Decebal Scriba s'est illustré au cours des années 70 et 80 comme une personnalité marquante de l'art contemporain. Ses productions sont désormais considérées comme révélatrices d'une avant-garde roumaine d'après-guerre.

Grâce à un corpus cohérent élaboré à partir de médiums hétéroclites – photographie, installation, performance, art vidéo –, l'artiste aborde à la fois l'art conceptuel et performatif, les questions de langage formel et textuel, la représentation spatiale ou encore la symbolique des gestes et des formes.

Le signe est omniprésent dans son œuvre, renvoyant tant au langage manuscrit que corporel, mathématique ou encore culturel. Il devient ainsi le support de réflexions philosophiques comme politiques, questionnant le rapport à autrui et à l'art. Durant le régime communiste qui met fin à une période de création artistique libérée en Europe de l'Est, Decebal Scriba prend part, malgré les difficultés, à quelques projets à l'étranger. Il participe ainsi aux échanges d'art par correspondance (« mail-art »), comme dans *Objeto de Interferencia* à Sao Paulo (1985), ou dans le projet écologique *Messagio Terra* à Milan (1983). Avec Nadina Scriba et la collaboration d'un groupe d'amis artistes, il initie à Bucarest entre 1987 et 1988 le projet vidéo documentaire *house pARTy*, éditions I et II ; une production alternative avec des accents contestataires. Après 1990, il quitte la Roumanie pour s'installer en France et son travail est davantage visible en Europe occidentale, notamment à Berlin, à la galerie Plan B (2011), et à Varsovie.



Decebal Scriba, *Clew study*, 1977, graphite sur papier, 15 x 19,5 cm